

II Sommaire

- *Editorial*p.2
- *Les Présidents qui jalonnent l'histoire de l'Association*p.3
- *Conseil d'administration*p.4
- *Les Principaux et Proviseurs du Collège et du Lycée George Sand depuis 1900*p.6
- *L'Assemblée Générale du 25 septembre 2011*p.7
- *Banquet ARS 2011*p.8
- *Inauguration Exposition Jean-Louis BONCOEUR*p.14
- *Inauguration Statue Jean-Louis BONCOEUR*.....p.15
- *Présidence du Banquet du 30 septembre 2012*.....p.16
- *Les distinctions*p.17
- *Notre Prof DANIELLE*p.19
- *Concours de dessin*p.20
- *"Avant-propos" de Jean-Louis BONCOEUR*p.22
- *La Famille de Jean-Louis BONCOEUR s'exprime*p.23
- *Inauguration Rue Jacques CHAUVET*p.27
- *Lettre à Jean-Louis*.....p.28
- *Les Actions de l'AECLC*.....p.30
- *Les échos du Collège et du Lycée George Sand*p.30
- *Nécrologie*p.32
- *Les adhérents*p.36
- *Renseignements*.....p.40
- *Remerciements*p.40

L'année du Centenaire de la naissance d'**Edouard Lévêque**, ancien professeur pendant 40 ans dans le vieux Collège de l'Hôtel de Villaines, alias **Jean-Louis Boncoeur**, artiste à multiples facettes, vient de s'achever.

Dans tout le Berry, l'Indre et le Cher lui ont rendu hommage sous différentes formes, expositions, conférences, fêtes villageoises, théâtre, inaugurations diverses, statue, pavillon hospitalier, places, rues.... etc. Il n'a pas été oublié. Tous ceux qui l'aimaient l'ont bien fêté.

Avec le soutien du **Conseil de la Région Centre**, de l'Association des Amis de **Jean-Louis Boncoeur** et en partenariat avec le **Conseil Général de l'Indre**, la **Municipalité de La Châtre** et l'AECLC ont oeuvré pour offrir une expo remarquable sur le thème « de la scène au livre », et recréer l'atelier **Jean-Louis Boncoeur** dans l'Hôtel de Villaines, prouesse due au bon goût de **Vanessa** attachée culturelle à la municipalité. La présence de **Jean-Louis Boncoeur** y était saisissante.



Pendant cette période, l'AECLC ne pouvait être que très présente pour rendre hommage à son animateur qui l'a portée à bout de bras pendant au moins 50 ans. Le gardiennage de l'expo a été totalement assuré par l'AECLC pendant les dix semaines. 1500 visiteurs, scolaires compris, ont pu découvrir ou redécouvrir Jean-Louis Boncoeur, soit par ses documents présentés, soit par les grands kakemonos explicatifs réalisés par **Claude Darré**, soit par les DVD passés en boucle tout au long des heures d'ouverture.

Pendant l'exposition **Jean-Pierre Michaud** et **Bernard Aussanaire** ont animé des rencontres avec de très jeunes enfants en leur lisant des contes et en leur expliquant le « parler » berrichon.

Le Concours de dessin proposé aux élèves du Collège et du Lycée George Sand ainsi qu'au public a permis de découvrir de vrais talents qui ont su exprimer, soit le Berry Fantastique pour les jeunes scolaires, soit simplement le Berry pour les adultes.

Le Conseil Général de l'Indre a participé exceptionnellement à l'animation de la grande journée de l'AECLC du 25 septembre, ouverte cette année à tous les Amis de **JL. Boncoeur**, en dotant le Concours de dessin de prix sous forme de magnifiques livres d'art. Ils ont été remis par Monsieur le Député Maire **Nicolas Forissier** et par **Serge Descout**, Vice-Président du Conseil Général de l'Indre en présence de Madame **Isabelle Fernandes**, Proviseur au Lycée G.Sand, de Monsieur **Denis Carrasco** professeur d'Arts Plastiques au Collège, de Mesdames **Françoise Amador** et **Michelle Rebillaud** professeurs.

Merci à tous ceux qui se sont impliqués dans l'organisation de ces manifestations et aux animateurs amateurs : **Danielle Bahiaoui**, **Jean-Claude Boury**, **Jacqueline Bellet** pour leurs prestations improvisées et très appréciées.

Un grand merci particulier aux amis de **Jean-Louis Boncoeur** « professionnels du folklore », **Guy Chabenat** et les Sonneurs de la Vallée Noire, **Mic Baudimant** et **Pascal Pauvrehomme**, qui ont retenu, grâce à leur talent, toute l'attention de l'auditoire.

Le rideau est tombé sur cette longue année qui aura peut-être permis de faire connaître la face cachée du personnage de **Jean-Louis Boncoeur**, pas toujours aussi simple que l'on pourrait le croire. Il laisse des écrits, des témoignages qui font maintenant partie de notre patrimoine du Berry.

Une statue à son effigie commandée à l'instigation de **Gilbert Guitard** et de la Confrérie des Culs d'Ours et des cabinets de Vignes en Pays de George Sand, a été exécutée par le Maître sculpteur **Emmanuel Sellier**.

Le choix de l'emplacement a été décidé par la commission culturelle de la municipalité, rue du 14 juillet, dans la nouvelle entrée du Collège en souvenir d'Edouard Lévêque « prof et surgé »

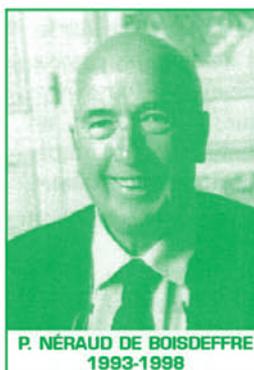
Jean-Louis va-t-il continuer à veiller sur les petits élèves du Collège George Sand ?

De son bras tendu saura-t-il les guider et leur montrer le bon chemin !

Mon frère **Michel Lévêque** et moi-même remercions très sincèrement tous ceux qui ont participé à la célébration de ce Centenaire.

Claude AUGEREAU LÉVÊQUE

II Les Présidents qui jalonnent l'histoire de l'Association



II Conseil d'administration

Membres du Conseil d'administration

Marie-Thérèse AMPEAU-GAUTHIER-	Jean-Philippe GONTIER
Martine ANNEDE-HUGUET	Yves GUEZE
Claude AUGEREAU-LÉVÊQUE	Marc HENRIET
Claudine BILLOUX	Louis LÉPINE
Alain BILOT	Marie-Christine MARAIS-CHAUVET
Solange DALOT	Antoine MOMOT
Nicole FOSSET-PIAT	Michelle OLOGOUDOU-SAVIGNAT
Stéphanie GARROUSTE	Yves PECHER
Michel GIRAUDON	Benjamin TOURY

Membres du Bureau

Présidente : Claude AUGEREAU-LÉVÊQUE
Vice-Président : Michel GIRAUDON
Secrétaire : Marie-Thérèse AMPEAU-GAUTHIER
Secrétaire-Adjointe : Martine ANNEDE-HUGUET
Trésorière : Marie-Christine MARAIS-CHAUVET
Trésorier-Adjoint : Jean-Philippe GONTIER

Membres d'honneur

Jeanine BARRIER-AUGAS	Marguerite FOUCHET-VILLEVET †	Jean PIGNOT †
François BERNARD	Professeur André GEDEON	Marie-José SENET
Annie CELERIER-DALLOT	André GERBAUD	Renée TOURNY-ROTINAT
Yvonne CHARRIER-PETITPEZ	Jeanne GUIGARD-RAVEAU †	Pierre-Jean VERGNE †
Paul CHAUMETTE	Paul LABRUNE †	Paul YVERNAULT †
Marie-Louise DAGARD-MALICORNET	Adolphe MALICORNET †	
Emile DERVILLERS †	Yvonne MOREAU-VASSEL	

Présidents d'honneur

Guy FOUCHET
Edouard LÉVÊQUE dit Jean-Louis BONCŒUR †
Pierre NERAUD de BOISDEFFRE †
Jane CHARTIER-FOURATIER †

Autres membres ayant siégé au Conseil d'Administration de l'Amicale depuis 1998 :

Jean-Marie Agnan, Jacques Aubourg, Pierre-Marie Audebert, Danielle Bahiaoui-Jamet, Gaston Boubet, René-Laurent Cambray, Michel Collé, Patricia Darré-Thibault, Bernard Delassalle, Claudine Deschamps-Lacharpagne, Micheline Fortin-Martin, Alain Langlois, Paul Mintz, Bernard Moreau, François Tissier.

FAITES PLAISIR A VOS AMIS(IES),
OFFREZ

LE LIVRE DU CENTENAIRE de l'AECLC

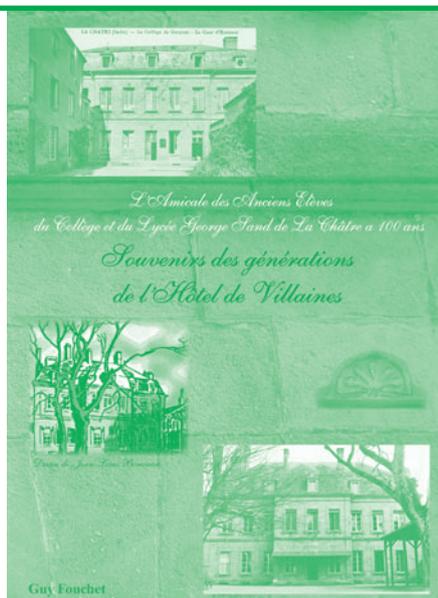
ADHERENTS 30 €,
NON ADHERENTS 35 €

S'adresser à

Claude AUGEREAU-LÉVÊQUE

Il peut vous être adressé :

Frais postaux : 8,00 €



Les membres du C.A.



Marie-Christine MARAIS-CHAUVET
Trésorière

Présidente



Claude AUGEREAU-LÉVÊQUE



Marie-Thérèse AMPEAU-GAUTHIER
Secrétaire



Jean-Philippe GONTIER
Trésorier adjoint



Solange DALOT



Michel GIRAUDON
Vice-Président



Martine ANNEDE-HUGUET
Secrétaire adjointe



Michelle OLOGOUDOU
SAVIGNAT



Yves GUEZE



Alain BILOT



Yves PECHER



Claudine BILLOUX



Nicole FOSSET-PIAT



Antoine MOMOT



Marc HENRIET



Benjamin TOURY



Louis LEPINE



Stéphanie GARROUSTE

III Les Principaux et Proviseurs du Collège et du Lycée George Sand depuis 1900

De 1900 à 1908 se sont succédé : MM. MONTAGNE - GALAMPOIX - LEBLANC

1908 -1914 P. GREMAT

1908-1909 1er jalon de l'amicale posé par M. G. LOUTIL

1909 : déclaration de l'Association

1914-1921 J. DURAND

1921-1924 A. VEZINHET

1924-1930 R. GÉDÉON

1930 : le Collège de jeunes filles est supprimé et remplacé par le Cours Complémentaire

1931 : début de la mixité au Collège

1930-1935 L. CABANES

1935-1940 C. CAMMAN

1940-1941 H. SOULAN

1941-1962 J.E. BRESSOLETTE

1954 : le Collège prend le nom de George Sand

1962-1964 A. CARLE

1964 J. POUPAT (par intérim)

1964-1966 J. GALLOIS

1970 : le vieux Collège est désaffecté

1971 : inauguration du nouveau Lycée George Sand

1966-1971 J. FAURE

1971-1974 Marcelle VINAUGER

1974-1977 B. MEOT

1977-1986 E. GARRIGUES

1986-1989 Thérèse DUPLAIX

1989-1991 G. LURKIN

1991-1995 R. MOISY

1995-1999 Marie-José SENET

1999-2002 G. AUBRUN

2002-2005 M. DELPECH

2005-2008 J.-M. PERRIN

2008 - Isabelle FERNANDES

LE COLLÈGE DEVIENT AUTONOME EN 1995.

PRINCIPAUX DU COLLÈGE GEORGE SAND :

1995-2001 M. DOUCET

2001-2009 D. PION

2009- R. PASCAUD

J.-M. GAUSSET



HORLOGERIE - BIJOUTERIE
RÉPARATIONS



11, place du Marché - LA CHATRE - Tél. 02 54 48 02 05

*Randonnée pédestre et cyclo,
architecture, histoire, musique, séminaire,
sport auto, repas de famille, séjour à
thèmes, rallye-promenade,..*

**Vous trouverez
toujours une raison
pour venir nous voir**

<http://www.hotelduliondargent.com>

II L'Assemblée Générale du 25 septembre 2011

La Présidente, **Claude Augereau-Lévêque**, accueillait les membres à 10 h30 au lycée, dans la salle Edouard Lévêque dont on fêtait le 100^{ème} anniversaire de la naissance.

Dans son rapport moral, la Présidente fait état de l'implication durable et volontariste de l'AECLC dans les différentes manifestations qui se sont déroulées tout au long de l'année, en particulier dans l'entier gardiennage de l'exposition **Jean-Louis Boncoeur** dans l'hôtel de Villaines, pendant deux mois.

La Présidente représente l'AECLC dans diverses occasions qui lui sont offertes, que ce soit au Collège, au Lycée ou au Lycée Professionnel. Le Conseil soutient par ailleurs, de la manière la plus judicieuse possible, différentes sections de ces établissements.

Après l'approbation à l'unanimité du rapport moral, l'assemblée approuve le rapport financier présenté par la Trésorière. On constate que le nombre d'adhérents est constant.

Les membres du Conseil sortant en 2011 (**Marie-Thérèse Ampeau, Yves Guèze, Michel Giraudon, et Marie-Christine Marais**) sont réélus.

Madame Isabelle Fernandes, Proviseure du Lycée, qui a honoré cette assemblée de sa présence, fait ensuite un commentaire toujours très apprécié sur la rentrée récente. Elle fait état de la Réforme des lycées, et des modifications de sections des bacs professionnels dans son établissement.

Face à la baisse des effectifs qui reste inquiétante et face à la concurrence des lycées de Châteauroux, notamment par leurs sections de langue chinoise, elle signale le projet de création d'une section européenne en anglais.

Elle évoque enfin les liens créés dans le domaine culturel avec le théâtre et le musée **George Sand**. La Présidente remercie **Mme Fernandes**, clôt l'AG et invite les membres au traditionnel dépôt de gerbe devant la plaque du souvenir, située dans le hall d'entrée de l'établissement. A cette minute de silence, sont associés les anciens élèves décédés dans l'année.



III Banquet ARS 2011

Avant de passer la parole à notre Présidente de banquet Marie **Thérèse AMPEAU-Gauthier**, je tiens à remercier tout particulièrement :

Messieurs **Nicolas Forissier** député Maire de La Châtre et **Serge Descout**, Vice-Président du Conseil Général de l'Indre qui nous ont fait l'honneur d'être présents à l'heure apéritive et à la remise des Prix du Concours de Dessin.

Pour leur présence à ce repas je remercie :

Madame Isabelle Fernandes, proviseur du Lycée G.Sand, **Denis Carrasco**, professeur d'Arts Plastiques au Collège qui représente Monsieur **Roland Pascaud**, Principal du Collège retenu par des obligations familiales.

Maurice Bourg, adjoint à la culture qui représente notre Municipalité, **Gilbert Guitard**, Président de la Confrérie des Culs d'Ours et des Cabinets de Vigne en Pays de George Sand, **Mic Baudimant**, Président et animateur du groupe folklorique Les Thiaulins de Lignièrès, merci à lui si souvent sur la brèche cette année pour animer les manifestations du Centenaire de **JL Boncoeur**, **Pascal Pauvrehomme**, talentueux conteur.

Merci à **Guy Chabenat** et à ses Sonneurs de la Vallée Noire qui nous ont fait patienter agréablement avant l'heure du repas, en faisant sonner vielles et cornemuses pour notre plus grand plaisir, en interprétant des airs bien de chez nous.

Restons fiers de notre Berry si nous ne voulons pas qu'il disparaisse. Défendons le. Son sort est entre nos mains. Merci les « mainteneux ».

Merci à ceux, désintéressés, ne faisant pas partie de notre association qui nous ont aidés à mettre en place toute cette salle ainsi que l'exposition, **Catherine**, **Vanessa** et **Bernard**. Sans eux, nous aurions eu beaucoup de difficultés pour mener à bien ce gros travail.

Les hommes se font très rares pour l'organisation de cette journée annuelle, qui n'est pas l'apanage féminin.

Merci à vous chers amis qui avez répondu présents pour partager cette belle journée dans le cadre exceptionnel du Château d'Ars.

Vous pourrez, si vous ne l'avez déjà fait, visiter la remarquable exposition **E. Nivet** et vous replonger dans de vieux souvenirs en feuilletant les classeurs archives de notre association.

Un grand bravo et nos compliments à **Danielle Bahiaoui** qui vient d'être promue CHEVALIER dans L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE.

Très bonne journée à tous, dans la joie et l'amitié.

A. Leuillet

MENUISERIE ALUMINIUM

0254481619 - 0622916025

Sur Votre Chemin...



*Du
36
au
56*

*Tél. 02 54 06 07 07
36400 La Châtre*

Discours de Marie-Thérèse AMPEAU, Présidente du Banquet 2011

Mesdames, Messieurs,

Chers amis,

Je suis touchée de l'occasion que vous m'offrez aujourd'hui de rendre hommage à nos anciens professeurs et en particulier à **Edouard Lévêque**, ce **Jean-Louis** au Bon Cœur, que le Berry, ce cœur de la France, cette patrie de **Jacques Cœur**, honore cette année.

Ce ne sera pas sans rendre hommage à mes parents qui, par leur amour, ont donné à leurs trois filles, le goût de la vie et le goût de vivre dans le Berry.

Mais comment se sent-on berrichon et Français « à la fois » ?

Cela a toujours été un grand bonheur pour moi à la fois « d'appréhender l'argot de nos pères qui bouchaient la rue, les jours de foire », à Cluis, où nos parents étaient commerçants, et d'apprendre à parfaire ma connaissance du Français, grâce à **Mme Marin**, et puis celle du Grec et du Latin !

« Gauthier, vous êtes nulle ! »

« Ah ! ce 2 en grammaire ! »

« Depuis, je l' sais, j'suis une boun à rin ! »

Chère Présidente, tu as donné la parole à une boun'à rin !



Pour commencer, en dessin, j'en étais une boun à rin ! L'Jean-Louis m'a rarement bien notée. Mais, comme je « r'dev'nais une bonne berrichonne » quand, aux kermesses de nos villages, je buvais la musique de ses touchantes poésies, juché qu'il était sur son estrade, hardiment campé sur ses sabots et arcbuté sous sa limousine.

Merci **Jean-Louis** de nous permettre d'aller au cœur de cette âme berrichonne, tantôt si douce, tantôt si ch'tite !

Cher Professeur, vous avez été notre Surveillant général au sourcils farouches et notre maître de comédie qui nous dirigea pour jouer le Bourgeois Gentilhomme avec tant d'entre vous, que je suis heureuse de retrouver aujourd'hui.

Mais « quô qu'il aurait dit d'être mondialiste » ? Berry-Ecosse, Berry-Provence et pis bien d'autres alliances qu'il concocta!

« J’pense que l’mondialisse y’aurait tiré quelques histoires plutôt dramatiques ». La perte de nos valeurs terriennes et provinciales. Nos campagnes sans paysans, sans bouchures.

Il aurait peut-être aussi chanté ces jeunes qui r’viennent aujourd’hui au pays avec leurs ordinateurs !

Comme l’a fait l’un de nos quatre enfants !

Pour moi, la p’tite collégienne de La Châtre, j’avais deux amours, les langues vivantes et le Grec et le Latin.



Alors en passant, comme **George Sand** a bien synthétisé son amour des gens de la terre, sa culture par les Belles Lettres Anciennes et l’anglomanie de son temps en choisissant son prénom de **GEORGE**, le γεωργος le paysan grec traditionnel, célébré plus tard par Virgile dans ses Géorgiques.

Pour moi, est-ce à cause du poster du couronnement d’**Elisabeth II** affiché par **M. Poupat** en salle Boijeu ou est-ce à la suite de mon premier voyage en New Forest, organisé par **Mr Collé**, en 3ème, que je fus déjà séduite par la Perfide Albion ? Je partis à Poitiers, la belle médiévale, et de là en Cornouailles anglaise. Puis je passai une autre année à Manchester, où je partis à contre-cœur; un an plus tard, j’ai quitté avec tristesse ces autres « Ch’tis », ceux du Nord de l’Angleterre, joyeux et accueillants comme ceux de France.

Avoir 21 ans à l’étranger (vive le programme Erasmus aujourd’hui!), c’est une expérience unique que je souhaite à tous.

J’étais berrichonne, française et désormais aussi un peu anglaise.

J’allais devenir graduellement provençale, puisqu’à mon retour, je rencontrai Pierre, épousé l’année des évènements de 68.

Heureusement qu’il le trouve beau not’Berry, mon mari, « c’est p’têt aussi grâce à Jean-Louis ! » car je certifie qu’il s’est depuis toujours, grandement délecté de ses histoires.

Nous avons déménagé 13 fois avec nos quatr’enfants et savez vous où qu’on est revenu? - « Dans l’Berry ! »



C'était sans compter qu'pendant qu'on était partis,... les Anglais, eux, y étaient rev'nus.

Alors maintenant, grâce à nos chers professeurs et à mon grand étonnement, je pratique l'anglais sur place toute l'année. Nous avons créé un groupe vocal franco-anglais, A CAPELLA, un concert de Noël franco-anglais et surtout un après-concert aux saveurs de vin chaud et de mince-pies, qui réunit un temps nos deux groupes aux cultures et aux humeurs si différentes !



Accueillir en Berry comme je l'ai été à l'étranger, c'est très important !

Mais maintenant en Berry, à part chanter, quo qu' peut faire une boun à rin qui sait pas rimer ni dessiner comme **Jean-Louis**?

Quand on aime son pays « à mort », le beau patrimoine de son village « à mort », quand, au collège, on a tourné le dos à la saga des conquêtes et des défaites des soldats de notre Histoire de France, hé bien, se peut-il que son Professeur, M. Coq évidemment, se peut-il qu'il soit revenu faire son œuvre sur mon esprit et me motiver pour l'Histoire, bien des années plus tard, quand je suis devenue conférencière des Monuments Historiques?



Maintenant je me passionne pour l'histoire et le patrimoine, restaurer les vieilles pierres pour les générations futures, les animer pour les gens d'aujourd'hui.

Cluis est un village que j'aime, où chaque pierre a son histoire et son secret. Alors chaque année depuis 2001 nous organisons un chantier de restauration de la forteresse de Cluis-dessous sous l'égide de l'association nationale REMPART qui nous permet de recruter des jeunes, venus de France et de l'étranger.

« Etr' boun' à rien », mais faire c'qu'on a appris à aimer, c'est formidable, merci à mes parents, merci à Jean-Louis de nous avoir mis le Berry au cœur !

En ce banquet de l'AECLC 2011, merci à **Claude**, notre Présidente, qui vit ces hommages à **Jean-Louis Boncoeur**, son père, non sans beaucoup d'émotions ; merci à tous nos professeurs que je n'ai pas nommés et qui restent avec vous, les amis de ces années Collège, vivants dans ma mémoire.



Viv'not'Berry ! Et qu'il viv'longtemps ! Long live Berry !



Photos du Banquet 2011

Meillant Fleurs

Fleuriste - Producteur

Interflora  Détaillant

Service espaces verts

LA CHÂTRE

02 54 48 14 78

AIGURANDE

02 54 06 41 52

Boulangerie - Pâtisserie
Sucré et Fariné
Sophie et Pascal CHABENAT

Spécialités :
Baguette tradition la CHABANETTE
Galette aux pommes de terre
Pain Bénit

Formule rapide à 6€
▶ 1 sandwich
1 pâtisserie
1 boisson

Rue piétonne et 30, rue venose
à LA CHÂTRE

Tél. 02 54 48 18 26



Classe de 4ème - Année 1954-1955

1 J-P. Etave	2 B. Moulin	3 J-B. Carrion	4 F. Tissier	5 J. Lamy	6 D. Rondeau	7 ? Langlois	8 G. Fouchet	9 J. Pinot
10 P. Diopoh	11 P. Cayré	12 D. Daudon	13 G. Piat	14 J-C. Corbin	15 ? Lassous	16 W. Kouadio	17 J-C. Bentz	18 ? Demenois
19 N. Chéramy	20 F. Charlier	21 G. Bigrat	22 N. Ovtchinnikoff	23 S. Gobin	24 M-J. Langlois	25 M. Bobas	26 M-T. Gauthier	27 J. Collange
28 B. Delasalle	29 D. Auclair	30 M-J. Laforges	31 G. Massé	32 Mr Pourret	33 A. Dubreuil	34 S. Pessiot	35 J. Mazataud	



Intermarché
SUPER

18 rue Ajoncs
36400 Le Magny
Tél. 02 54 48 35 40

**OPTIQUE
SURDITÉ**

Collé



- Audioprothèse
- Lentilles cornéennes
- Jumelles

LA CHÂTRE

151, rue Nationale
Tél. 02 54 48 12 38

GUÉRET

5, place Bonnyaud
Tél. 05 55 52 02 81

AIGURANDE

Pl. de la Promenade
Tél. 02 54 06 34 69



bed and breakfast au Pays de Galles

Sylvette Williams Collé

Tal Menai - Bangor road Caernafon G.B - tal.menai@btinternet.com

III Inauguration Exposition Jean-Louis BONCOEUR

Mesdames, Messieurs,

A l'époque où la Marie Curie recevait pour la 2^{ème} fois le Prix Nobel, où qu'Armand Fallières avait fait main basse sur la Joconde au Louvre, le petit **Edouard Lévêque** faisait son apparition, ben dru, ben pourvu en tout.

Oui, y a 100 ans d'là qu'est né **Jean-Louis Boncoeur**, un 'houmm ben célèb, un 'houmm talentueux, un vrai poète comme y disent tous.

J'vins, moué aussi du monde pésan. C'est sans doute ben pour ça qu'javons terjours été attiré par c'que disait nout'. **Jean-Louis**.

Y savait-y ben s'y prend pour' nous feurtouillier les méninges et nous tournebouler l'tchoeur an'c ses poèmes si pleins d'finesse et d'réalisme.

Y mélaît l'rire, l'grave pour fer honneur à nout 'pays, à nout Berry, aux houmm's et aux f'melles de la terre.

An'c du respect et d'l'attachement pour les pésans, les écritures du Jean Louis sont telles des étouèles qui clignotent et éclairent la vie au quotidien.

An'c son patois berrichon i r'trace an'c justesse l'passé, persente l'présent sans concession mais s'projette itou an'c clairvoyance, dans l'avenir.

L'Conseil Général de nout Département s'fait gloire d'honorer l'poète, l'Artiste, l'dessineux qu'faisait des portraits, des paysages, des caricatures, des "en noir" et "des en couleurs" et pis tout l'resse...

Y l'tait tout ça l'Jean-Louis, sans pareil.

Merci ben à vous aut'tous, qu'avez manigancé et agencé tous ces actions pour fêter l'Centenaire.

Tous ensemble, et dans la même volonté d'honorer ben coumm'y faut l'mérite d'nout' ami **Jean-Louis**, j'sont tous des bons causeux mais j'sont tous aussi incontestablement de bons faseux.

Vendredi 27 Mai 2011

Serge DESCOUT

Vice-Président du Conseil Général de L'Indre / Premier Adjoint au Maire

*NB : Texte de **Serge DESCOUT** avec l'aide de **Solange DALOT** pour la mise en forme en patois berrichon.*



**Courrier, colis,
téléphonie
Conseil bancaire**

**Vos solutions au
quotidien
avec La Poste de
La Châtre
et Sainte-Sévère**

LA POSTE



III Inauguration Statue Jean-Louis BONCOEUR

MOT DU MAIRE

à l'occasion du Centenaire de Jean-Louis Boncoeur

Edouard Lévêque, professeur de lettres et d'arts plastiques au collège George Sand : son métier a fait de lui une figure incontournable de La Châtre.

Jean-Louis Boncoeur, conteur, metteur en scène, illustrateur, poète, ethnographe : ses passions font de lui un artiste complet et reconnu, dans le Berry et bien au-delà.

Pour marquer le centenaire de sa naissance, de multiples hommages lui ont été rendus tout au long de l'année 2011, notamment à La Châtre, portés par les associations locales soutenues par la Ville : exposition à l'Hôtel de Villaines où chacun aura pu découvrir son univers de travail, animations pour enfants, pièces de théâtre, fête de la musique sur le thème de l'artiste, rééditions de livres, dénomination de l'EHPAD Jean-Louis Boncoeur, statue à son effigie à l'entrée du Collège George Sand...

Autant de moments forts et émouvants autour de Jean-Louis Boncoeur, artiste et homme de spectacle, passionné par son désir de porter haut les couleurs du Berry en mettant en scène son patois et ses traditions.

Parmi ses nombreuses activités, Edouard Lévêque fut président de l'amicale des anciens élèves du collège et du lycée George SAND, une association qui lui était chère. Une même passion anime les membres de l'amicale. Ce n'est donc pas un hasard si Claude Augereau, sa fille, la présidente actuelle, a à cœur de poursuivre cette mission de rassemblement intergénérationnel qui trouve son point de départ dans l'enseignement dispensé dans notre ville.

Enseignant ou berger, Edouard ou Jean-Louis, il aurait été fier du travail accompli.

Un grand bravo à tous les membres de l'AECLC, un grand merci aussi pour la dynamique que vous créez, et qui participe à l'attractivité et au rayonnement de La Châtre.

Bien amicalement,



Nicolas FORISSIER
Ancien Ministre
Député de l'Indre
Maire de La Châtre

III Présidence du Banquet du 30 Septembre 2012

Marc HENRIET

Naissance à La Châtre le 17 Mars 1962.

Toute la scolarité à La Châtre jusqu'au BAC :

- Ecole Sainte Geneviève pour la Maternelle.
- Ecole de Garçons jusqu'au CM1, et pour le CM 2 introduction de la mixité.
- Entrée au collège en 1973 pour la sixième.
- Puis en 1975 « le grand lycée » comme l'on disait à l'époque.
- Obtention du BAC en 1980.
- Intègre l'école hôtelière de Strasbourg en section BTS en 1980
- Obtention du BTS Gestion Hôtelière en 1983.



Vie professionnelle :

- Début de la vie professionnelle en gestion de restaurant d'Autoroute à Montélimar pour le groupe Wagon Lits.
- Service Militaire attaché au service du Général CAPILLON chef d'état-major de l'armée de l'air.
- Réintégration à Montélimar comme assistant de direction en 1984 puis nommé directeur de 2 établissements dans le même groupe à Lille en 1985.
- En 1987 toujours pour Wagons Lits, responsable d'exploitations en parc de loisirs.
- En 1989 intégration au sein du groupe Sodexho comme directeur de la restauration des personnels de l'usine Renault à FLINS.
- En 1994 et 1995, au sein du groupe Sodexho, « retour partiel au pays » comme responsable du secteur Indre, Cher, Loiret et Yonne.
- Depuis 1996, responsable des 8 restaurants d'entreprise au sein du groupe METRO CASH ANS CARRY France, basé au siège de Nanterre.



Vie personnelle :

- Marié en 1991 à **Zalfa TABET**
- Naissance de **Pierre** en 1993 et de **Maxime** en 1996.
- Installé depuis 1996 à Meudon La Forêt, et impliqué dans la vie de la cité notamment en assumant la présidence du club de handball de la ville.



III Les Distinctions

* *1FOGÉNILAC reçoit un Trophée d'Indre Initiative*

La société 1fogénilac, société de services informatiques, est le fruit du rapprochement en juillet 2011 de 2 sociétés dont les dirigeants (**Yoann CUAZ**, **Jean-Philippe GONTIER** et **Louis LEPINE**) sont également, pour certains d'entre eux, membres du conseil d'administration de l'AECLC.

La société a reçu en novembre 2011 un trophée des mains de **Serge DESCOUT**, maire adjoint de la Châtre, dans le cadre de sa participation à l'association Indre Initiatives. Cette association permet depuis une dizaine d'année de soutenir, via l'attribution de prêts d'honneur, des entrepreneurs qui souhaitent démarrer ou reprendre une entreprise. Parmi les 1 300 porteurs de projets soutenus depuis 2005, une vingtaine a été récompensée dont 2 entreprises sur le secteur de la Châtre.



* *René PLISSON*



Né le 8 janvier 1936 à Sazeray (36), **René Plisson** après des études au collège de La Châtre, obtient en 1956 un premier poste d'instituteur à Baudres puis exerce pendant quelques mois à Saint Valentin où il participe au lancement de la première fête des amoureux, avant d'intégrer en septembre 1965 l'école de Pouligny Notre-Dame dont il sera l'instituteur puis le directeur jusqu'à son départ à la retraite en 1992.

Il s'investit dans le même temps dans la vie publique : élu maire de Pouligny Notre-Dame en 1989, il contribue durant ses deux mandats notamment à l'aménagement de l'école avec la création d'une cantine et d'une classe maternelle, à la mise en œuvre du plan d'eau communal et à la création du syndicat des eaux de la Couarde. De 2001 à 2008, laissant sa place de maire pour celle de 2^{ème} maire adjoint, il est délégué à la communauté de communes La Châtre Sainte-Sévère et membre de plusieurs commissions.

Il s'intéresse également aux ressources naturelles et culturelles de la région : introduit en 1985 par **Jean-Louis Boncoeur** auprès de l'association « les sentiers des Maîtres sonneurs », il contribue avec **Marion Ledon**, animatrice du Cher à leur réhabilitation, à l'organisation de nombreuses rencontres festives à Sidiailles, Huriel, Saint-Chartier ..., à la préparation de topoguides et à la pose de panneaux littéraires le long des sentiers. Vice-président de l'association en 1992, il en est actuellement le trésorier. Il participe à l'organisation des randonnées en Pays de **George Sand** organisées par la commission tourisme de la CDC et s'investit dans la coopération avec le Pays du Bazois (Nièvre).

En 2004, il est membre et trésorier de l'association créée pour célébrer le bicentenaire de la naissance de George Sand et en 2007, vice président de l'association « Tati en Fête » qui organise les manifestations du Centenaire de la naissance de **Jacques Tati** et du Soixantième anniversaire du tournage du film « Jour de Fête » à Sainte-Sévère. Il s'attache à la création de la « Maison Jour de fête » à Sainte-Sévère et devient le Vice Président du SPIC chargé de sa gestion.

René Plisson a reçu en 2005 le titre d'Officier des Palmes Académiques, en 2008 la Médaille de bronze du Tourisme et en 2011 la médaille d'Honneur régionale, départementale et communale 2^{ème} échelon argent.

* « LE MÉRITE » de DANIELLE BAHIAOUI...

Allons ! soyons francs... reconnaissons-le ! Il n'y a rien de plus « rasoir » que d'assister à une remise de décoration. Chacun se demande pourquoi il est venu assister à une telle corvée. La plupart se dit : « Pourquoi a-t-il/elle reçu cette décoration ? » « Qui a bien pu le/la pistonner ? » « Moi aussi, j'ai autant de mérite que lui/elle ! » etc...etc...

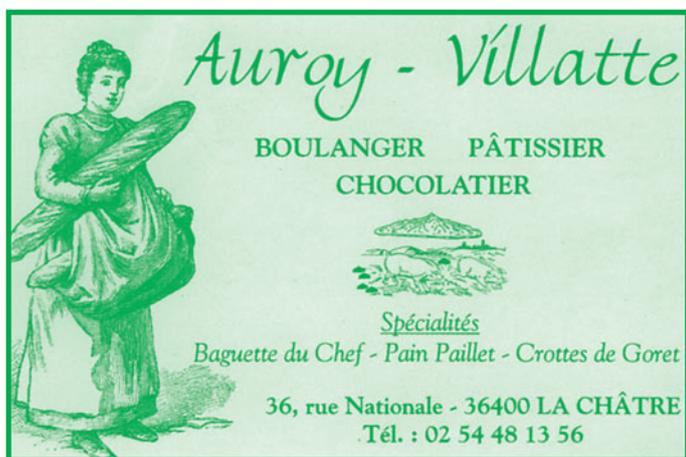
Eh bien ! lors de la remise de la décoration d'un bleu lumineux de Chevalier de l'Ordre National du Mérite à notre chère **DANIELLE BAHIAOUI**, je puis vous assurer qu'absolument personne n'était dans ce méchant état d'esprit. Tous ses amis se réjouissaient sincèrement de voir un Mérite.... si justement « mérité ».

Comment raconter une si sympathique cérémonie où tous les différents intervenants, **M. Jean-Claude Coutier**, Maire de Montgivray, notre Conseiller général **Serge Descout** et **Mme Senet-Bellanger**, ancien Proviseur du Lycée George Sand ont mis en relief les qualités humaines et professionnelles de **Danielle Bahiaoui** ?. Il appartient à **M. Alain Bourrel** qui fut le responsable culturel à l'Inspection académique de remettre officiellement la croix de Chevalier à notre amie.

Tous ont évoqué tantôt avec humour tantôt avec objectivité l'édifiante carrière d'enseignante de **Danielle**. Combien riche est le parcours de cette amoureuse des Belles Lettres ! : elle a su faire partager sa passion des écrivains à des générations de jeunes gens, dont celle dévorante pour « La Bonne Dame de Nohant », dont elle est l'ardent défenseur. Et en prélude à un Vin d'honneur de qualité, le duo **Bahiaoui-Ologoudou** interpréta un texte plein d'esprit de **Georges Buisson** sur une musique de **Léo Ferré**. Bravo **Danielle** et Félicitations !.

Alain BILOT

Président de l'Académie du Berry



Auroy - Villatte
BOULANGER PÂTISSIER
CHOCOLATIER



Spécialités
Baguette du Chef - Pain Paillet - Crottes de Goret

36, rue Nationale - 36400 LA CHÂTRE
Tél. : 02 54 48 13 56



COIFFURE
PARF' & SPA
NONNET

131-133, rue Nationale - 36400 La Châtre - Tél : 02 54 48 01 66
www.salonparfetspanonnet.com



III Notre Prof DANIELLE

Enseignante dévouée, metteur en scène passionnée, sandienne habitée : les mille visages de Danielle Bahiaoui

Évoquer **Danielle Bahiaoui**, c'est évoquer bien plus qu'une enseignante... Les élèves que nous avons été se souviennent de celle qui dépassait son métier de professeur pour vivre pleinement sa passion des lettres. Une anecdote au hasard : dès le premier jour de classe, elle avait ordonné solennellement à toute une classe de seconde d'aller sur-le-champ se procurer *Le hussard sur le toit*.

Si grand que fût son respect pour "Jean Giono", c'est cependant à **George Sand** que **Danielle** aura voué l'essentiel de son énergie et de sa passion. Il fallait aller à ses cours pour la voir recréer l'ambiance des romans champêtres et surtout faire revivre avec une intensité sans pareille les personnages de la bonne Dame de Nohant ! Sous nos yeux d'adolescents émerveillés, **Danielle** était habitée par **George Sand**. Comme professeur, elle avait une conscience très élevée de son rôle et de son métier : enseigner, transmettre, accompagner, guider ses élèves sur le chemin du savoir. Pendant les cours, elle s'efforçait à créer autour d'elle une ambiance amicale et empreinte de bienveillance. Après les cours, **Danielle** était toujours disponible pour prolonger les débats initiés en classe et s'impliquer dans de nombreuses activités extra-scolaires telles que le théâtre.

C'est d'ailleurs à son énergie que le lycée doit sa troupe, constituée pour jouer notamment *Lorenzaccio*, *Fantasio*, *On ne badine pas avec l'amour*... et tant d'autres chefs-d'œuvre. Ceux d'entre nous qui ont eu l'honneur de se produire sous sa direction, et sous les conseils avisés de **Françoise Bennetot-Devaria**, gardent avant tout le souvenir de sa très grande finesse littéraire : pour **Danielle**, le théâtre, c'est avant tout des textes et il n'est de mise en scène qui vaille que fondée sur l'assimilation du texte par les acteurs. Assimilation intellectuelle, mais aussi sensible : s'imprégner de la prose ou des vers de l'auteur, en saisir pleinement le sens, telle était la démarche que **Danielle** privilégiait pour que chacun de ses acteurs donne le meilleur de lui-même. Et beaucoup ont pu voir quels succès cette démarche a engendrés, que ce soit au théâtre de La Châtre ou sur les différentes scènes de France où la troupe a pu jouer, dans le cadre des échanges entre les lycées George Sand. Ainsi l'Ordre national du Mérite aura-t-il rarement aussi bien porté son nom que lorsqu'il est venu récompenser, il y a quelque temps, celle qui aura décidément bien mérité de notre lycée !

Danielle, en attendant d'écrire L'histoire de votre vie, nous vous souhaitons de profiter, loin de La ville noire, de belles Promenades autour d'un village. Là, au bord de La mare au diable, vous pourrez recevoir La confession d'une jeune fille, envoûtée par Le Don Juan de village, afin de pouvoir célébrer Les noces de campagne. Avant de passer Un hiver à Majorque, vous nous rejoindrez, chaque dernier dimanche de septembre, Autour de la table, pour nous conter quelques Légendes rustiques et nous donner des nouvelles des Deux frères, de La sœur cadette et de La famille de Germandre, tantôt au son de L'Orgue du Titan, tantôt au son des Sept cordes de la lyre. **Danielle**, évadez-vous, voyagez, décrivez-nous Le château des désertes, Le mont Revêche et La tour de Percemont...

"La petite Fadette", "François le Champi", "les Maîtres sonneurs", "le meunier d'Angibault", "les compagnons du tour de France", "Indiana", "Rose", "Blanche", "Lélia", "Aldo", "Jacques", "André", "Mattéa", "Léone", "Simon", "Gabriel", "Pauline", "Horace", "Carl", "Jean Zizka", "la comtesse de Rudolstadt", "Monsieur Sylvestre", "Flavie", "Laurence", "Césarine", "Nanon" et "Marianne"... Tous, soyez-en assurée, **Danielle**, vous savent gré de leur avoir donné vie pendant toutes ces années au cœur du lycée George Sand, et de les avoir portés à la connaissance de milliers d'élèves. Gardez cette passion toujours aussi éclatante et continuez à nous la faire partager !

GARAGE de L'IGNERAIE

R. Blanchet

VENTE — RÉPARATION
P. L. — V. L.

Dépannage • Remorquage

VERNEUIL-sur-IGNERAIE — 36400 LA CHATRE

☎ 02 54 31 03 83

Stéphanie GARROUSTE (1^{ère} S 1997)

Jean-Philippe GONTIER (1^{ère} S 1998)

Antoine MOMOT (2^{nde} 1998)

II Concours de dessin

Dans le cadre du Centenaire de Jean-Louis BONCOEUR

Vote du Publics, 135 personnes.

Vote du Jury composé de 12 membres Professionnels :

Françoise **AMADOR** Peintre et responsable d'un atelier de dessins à La Châtre

Eric **JOURDAN** Designer et Professeur des Beaux Arts de ST.Etienne

Louis **JOURDAN** Peintre St.Christophe en Boucherie

Michel **LÉVÊQUE** Professeur Honoraire des Beaux Arts de Bourges

Solange **LÉVÊQUE** Responsable d'un atelier de dessin pour enfants à Bourges

Michelle **REBILLAUD** professeur Honoraire d'Arts Plastiques du Lycée

et de membres des 2 associations AECLC et Amis de JL.Boncoeur

Jacqueline **DEMAY**- Odette **JOURDAN**- Patricia **VILCHES PARDO**

Marie-Thérèse **AMPEAU**- Claude **AUGEREAU**.

SÉRIE ADULTES « RACONTEZ VOTRE BERRY »

1° Prix du Public	Babeth HYMBERT	N° 18 <i>Les 3 Ânes</i>
2° Prix du Public	Paul FENNEMA	N° 27 <i>L'orée du Bois</i>
1° Prix du Jury	Paul FENNEMA	N° 27 <i>L'orée du Bois</i>
2° Prix du Jury	Marine SELLERON	N° 28 <i>Le Barriau</i>

SÉRIE SCOLAIRE « LE BERRY FANTASTIQUE »

- LYCÉE :
 - 1° Prix Écllosion N° L/C Rose Lucie **RAGOT**
 - Prix de Sympathie N° L/A Valentin **DUTEIL**
- COLLÈGE :
 - 1° Prix des Élèves
 - Juliette **LEUILLET** N° 504/1 *Le Serpent d'Or*
 - 1° Prix du Jury ex Aequo
 - Julie **CHALENSON** N° 502/2 *Le Glas des Trépassés*
 - Alexandre **LACOU** N° 504/2 *Le Serpent d'Or*

Tous nos compliments aux participants et aux jeunes élèves soutenus par leur professeur Monsieur Denis CARRASCO.



Tous les Lauréats



Marine SELLERON



Alexandre LACOU



Rose Lucie RAGOT



Paul FENNEMA



Julie CHALENSON



Juliette LEUILLET



Babeth HYMBERT



Remise des Prix des Élèves



Jean-Claude PICHON
AGENT GÉNÉRAL D'ASSURANCES

ORIAS N° 07009837
ASSURANCES TOUTES BRANCHES
POINT CONSEIL : AFER

8, place du Marché - 36400 LA CHATRE - Tél : 02 54 48 03 17 fax : 02 54 48 32 44
e-mail : pichon-jc@aviva-assurances.com

II "Avant-Propos" de Jean-Louis BONCŒUR



Au Lecteur...

C'est par le théâtre que je suis venu à la poésie patoisante...

Lorsque j'entrepris, au cœur des « années terribles », des tournées de bienfaisance avec mes amis de la Compagnie « Parris-Berry » (1940-1944), je ne me sentais pas la moindre vocation pour les « berriauderies » ; et le jour où mon camarade, le folkloriste Pierre Panis, me proposa d'assumer, en plus des trois ou quatre rôles qui m'étaient déjà dévolus dans le programme, celui du diseur paysan, je fus sur le point de refuser ! « C'eût été vraiment dommage ! » m'ont confié, depuis, bien des amis s'intéressant à mes « essais ».

De cette acceptation naquit, en effet, ma vocation tardive pour ce rôle inspiré par Les Contes de la Limousine, du Vieux Berger Berrichon, auquel, depuis près de trente années, je suis resté fidèle ; auquel j'espère rester fidèle jusqu'au bout...

Dans vingt ans d'ici, si Dieu me prête vie, j'aurai presque l'âge de mon personnage, et je pourrai, à visage nu, sous mes cheveux blancs, ridé, édenté, voûté, tordu, et la voix cassée, jouer mon rôle au naturel...

Mais j'ai la curieuse impression qu'ayant rejoint définitivement mon propre modèle, il me faudra alors l'abandonner. Conçu exclusivement pour la scène, il doit, à mon avis, demeurer une « composition » ; et je crois qu'il ne survivra pas à la perte de ses artifices de maquillage, de son caractère discrètement parodique, de ses jeux et de ses mimes, voulus pour susciter le rire ou l'attendrissement.

Peut-être alors, par la grâce du ciel, le Vieux Berger Jean-Louis aura-t-il droit à rentrer, dépouillé du médiocre moi-même, dans la légende...

Donc, vers la fin de l'année 40, je fis, sur scène, mes débuts de diseur rustique. J'interprétais alors du Nigond, du Martel, du Rollinat. En présentant, de façon dramatique, avec costume, maquillage très poussé et éclairage spécial : « Mords-la au pied ! », « Aïe don' toué ! », « La Subvention », « Le Bequeleux » et « Le Meneur de Loups », j'étudiais mes possibilités dans ce genre nouveau pour moi ; je tâtais mon public et je cherchais, entre ces trois maîtres, mon style définitif et le juste ton qui plaît aux foules.

J'abandonnai en premier chef, et à mon grand regret, le grand Rollinat et ses prestigieux maléfices, insuffisamment rustique au gré de mes spectateurs ruraux. J'hésitai longtemps entre Gabriel Nigond, poète sensible et charmant, mais parfois un peu trop prolixe pour être dit sur scène, et le spirituel Jacques Martel, parfois un peu trop truculent et dont le patois du Haut-Berry était mal compris dans notre Vallée Noire.

En définitive, je pris une décision hardie : celle de

composer spécialement, pour mon « numéro » de vieux berger, des sortes de soliloques rimés en vrai patois du Bas-Berry et conçus en tentant une sorte de synthèse des meilleurs éléments de mes illustres aînés. J'empruntai à Nigond son personnage dégagé des merveilleux « Contes de la Limousine » : celui du vieux berger philosophe, bien pensant et pacifiste, ami des humbles, des réprouvés, des enfants, des bêtes et de la terre... j'y adjoignis discrètement le sarcasme, l'astuce, l'esprit gaulois de Martel et le satanisme de Rollinat. Enfin j'intervins personnellement pour donner à l'ensemble une courbe dramatique, cherchant à faire de chaque poème une sorte de petite pièce à un seul personnage, prévue pour être « jouée » plus que pour être « dite »... ou pour être lue...

Et je réussis mon « cocktail » !

Je vous en livre la recette, quitte à décevoir quelques admirateurs en démontant publiquement devant eux, sans forfanterie aucune, le mécanisme de mon système !

Je ne me cache pas d'avoir souvent écrit « à la manière de... » : « Le Dessineux » est un pastiche de Jacques Martel ; « P'tit Ange », une nouvelle « Lisette » dédiée à la mémoire de son auteur. Rollinat m'a incité à écrire « Le Rebouteux »...

Plus tard, j'ai volé de mes propres ailes et composé des essais originaux pour lesquels je crois n'avoir rien « à rendre à César » : tels les drames du « Dordet d'Chavy » et du « Sorcier Jean-Lou », la complainte du laboureur : « Simplement », la satire du « Bon Médecin », celle de « La Parisienne » et la pochade du « Luma » par exemple...

En vingt années, j'ai peu produit dans ce genre, je le concède ! Une cinquantaine de soliloques en vers parfois assez libres (que je n'ose appeler tous : poèmes !) et dont certains sont restés « en préparation » près d'un lustre durant !...

J'ai souvent envié la verve et la fécondité de certains de mes collègues, inspirés par mille sujets divers, et rimant avec facilité, sur un coin de table, en moins d'une heure parfois, six... huit... dix strophes définitives aimablement tournées.

« Cent fois sur le métier j'ai remis mon ouvrage », je l'ai « poli sans cesse et je l'ai repoli » avec une probité ingénue, certes fort dépourvue de panache, mais qui satisfaisait mon goût du bien fini. Tel un célibataire gourmet, je me préparais minutieusement, avec amour, des plats bien cuisinés...

Sans doute ne suis-je qu'un artisan laborieux et aussi qu'un rimeur égoïste, puisque ces poésies, dont la plupart vous sont peut-être familières, n'ont été, je l'avoue, écrites que pour servir mon personnage ! « Par Moi-Même et Pour Moi-Même » dirait le maître Sacha Guitry !

C'est pourquoi ce recueil, « Le Berger m'a dit... », résumé de mes essais patoisants depuis mes débuts à la scène, n'est lui-même qu'une longue pièce mélo-dramatique, en trente actes et quelques tableaux, où il y a du rire et des larmes, dont j'ai écrit le livret et dont j'assume à moi seul, d'un cœur fervent, toute la distribution, entre les trois coups fatidiques et la chute du rideau...

Jean-Louis BONCŒUR.

III La Famille de Jean-Louis BONCOEUR s'exprime

* Souvenirs d'enfance

J'ai eu la chance de vivre des moments de grande tendresse et de connivence avec mon grand-père alias "**Palou**". Mes premiers souvenirs remontent au temps de l'école primaire. A cette époque, le break de la semaine pour les écoliers était le jeudi et je le passais avec mes grand-parents. **Palou** venait me chercher et pendant le trajet il me faisait parler, chanter sans jamais me juger, avec lui je pouvais tout dire sans crainte, j'étais libre sans avoir à respecter les conventions.

La journée du jeudi se déroulait dans son atelier. Cette pièce magique était une véritable caverne d'Ali Baba pour moi, aussi inquiétante que fantastique avec ce masque ethnique aux grandes dents, ces poupées de cire cloutées, sa collection de pipes, ces statues, ces peintures... De quoi alimenter l'imaginaire et la curiosité. Ces heures passées dans cet atelier avec lui m'étaient très précieuses, je dessinais, lisais, lui préparais sa pipe, nous étions complices.

Plus tard devenant adolescente puis adulte je me suis rendu compte à quel point j'avais de la chance d'avoir un grand-père comme lui avec lequel je pouvais parler de tout librement étant donné son ouverture d'esprit. C'était un homme tourné vers le futur, curieux des avancées technologiques. Mais c'était aussi un homme fragile et complexé terriblement attendrissant qui me faisait rire. Je n'ai pas souvenir d'avoir subi ses défauts mais j'ai eu le bonheur de bénéficier des ses grandes qualités personnelles. Bref, un merveilleux "**Palou**" à qui je dois beaucoup. Merci de m'avoir tant donné.



Les qualités culinaires de J-L étaient très réduites. Ici préparation d'une partie brochettes avec sa petite fille Do en 1989

Dominique AUGEREAU

Extrait...Mon grand-père était très attiré par l'uniforme, celui de son père, le beau képi, le baudrier de cuir et le sabre de cavalerie, il avait été réformé suite à un accident au tendon à la main droite. Antimilitariste, anti-violent il reconnaissait la puissance de la philosophie d'un Gandhi.

Certes, il ne croyait pas en l'efficacité de la force et de la violence mais considérant la paix dans le monde il m'écrivait qu'on ne "pouvait qu'en rêver".

Mon grand-père me disait "je ne comprends pas, je déteste la violence" mais j'aime regarder les films de guerre" Il était assez ennuyé par cette contradiction. Je ne savais pas quoi lui répondre à l'époque mais je l'ai compris un peu plus tard en faisant la différence entre les films "de guerre" (où le sujet principal est la violence chorégraphiée, esthétisée et au coeur du sujet) et les films "sur la guerre" où on s'intéresse davantage aux individus et à la façon dont ils réagissent en supportant ces situations. Mon grand-père a connu la guerre, sans y participer en tant que soldat, elle l'a "frôlé" lorsqu'il a été amené à plusieurs reprises à cacher des personnes juives persécutées à l'époque.

Mon grand-père était croyant mais pas religieux comme pouvait l'être ma grand-mère.

Même s'il a représenté dans ses peintures et ses dessins de nombreux symboles chrétiens il me disait "j'appelle tous les soirs un Dieu que je ne peu atteindre".

Il croyait et doutait en même temps. Sur les miracles par exemple, il me disait : "on n'a jamais vu un bras repousser..." La foi mais en doute permanent. En revanche, en grattant un peu la surface du fantastique décrit dans ses ouvrages, il y a toujours un peu de religieux qui transparaît.



1993, échanges philosophiques entre Olivier et son Grand-Père

Olivier LÉVÊQUE



Jean-Baptiste a peu connu son grand père, il lui reste encore maintenant la voix du conteur

Extrait... Chez nous, parmi tout ça, il y avait le 45 Tours rouge de **Jean-Louis Boncoeur**, notre grand-père, avec sur la face A "le luma" et face B "la bérhouette", ou le contraire je ne sais plus bien.

Jamais on ne s'est posé la question de ce que cela représentait d'avoir un disque de quelqu'un que l'on connaissait.

Pour nous, c'était juste notre grand-père dont le métier était de raconter des histoires.

Peut-être une manière aussi de prolonger sa présence dont nous n'avions pas si souvent l'occasion de profiter.

Je crois que l'on a passé et repassé ces histoires tellement de fois, que même 40 ans plus tard, et sans jamais les avoir réécoutes, nous sommes tous capables de les réciter par coeur en reproduisant fidèlement le rythme et la moindre intonation de voix de ces enregistrements...

Jean-Baptiste LÉVÊQUE

J'ai toujours été très proche de mon grand-père, mais être, fils ou petit fils du professeur n'est pas forcément facile à assumer, même si ce n'est pas un événement rare dans un établissement scolaire, cela n'en fait pas moins de vous une singularité au sein de la classe. Mon entrée en sixième fut donc pour moi, non pas une source d'inquiétude mais une réelle curiosité. Comment allais-je vivre au Collège avec **Edouard Lévêque**, surveillant général et professeur de dessin, que je connaissais peu sous cet aspect?

Marmot en culotte courte, j'avais deux ans quand j'ai commencé à courir dans les couloirs de l'établissement, quelquefois rattrapé par Monsieur le Principal qui m'emmenait par la main voir ma mère, chargée de surveiller une étude, ou simplement retrouver mon grand-père dans son petit bureau sombre de l'Hôtel de Villaines. Mais de « touriste », je passais au statut d'élève.

Mon grand-père fut mon unique professeur de dessin durant toute ma scolarité. Une règle tacite s'est tout de suite instaurée entre nous : pas de traitement de faveur, c'était bien la moindre des choses. Par contre je ne voulais en aucun cas qu'il corrigeât mes « œuvres » comme il avait l'habitude de le faire pour les autres élèves. Ce détail bien établi, ses cours d'arts plastiques furent pour nous de vrais moments de complicité. Le côté grand-père une seule fois prit le dessus à mon grand désarroi. C'était lors d'un cours de technologie avec mon professeur **Jean-Marie Luneau**. Nous travaillions à l'élaboration d'une grande maquette de La Châtre au Moyen-Age, avec des outils bien sûr, lorsqu'il entra dans la classe, et me voyant une scie à la main, son expression horrifiée et son intervention à voix haute près du professeur pour qu'il me donne un outil moins dangereux, devant mes copains furent pour moi comme un grand moment de solitude. Être le petit-fils du professeur de dessin et du surveillant général, finalement ne me posa aucun problème, à part cette petite anecdote.

1975 fut l'année de son départ en retraite, ce fut aussi la dernière fois qu'il s'occupa de la mise en scène d'une pièce de théâtre avec les élèves du Collège c'était « la baby-sitter » de **René Obaldia** avec, dans les rôles principaux **Patricia Darré** et **Jean-Michel Aubray**. A cette occasion, mon grand-père me fit totalement confiance pour la réalisation d'une partie décor, sous forme de deux grands tableaux de facture contemporaine. Nous n'avons que rarement évoqué ces années particulières, passées ensemble peut-être parce que finalement, elles se sont passées tout simplement.

Au Collège, puis au Lycée, **Edouard Lévêque** alias **Jean-Louis Boncoeur** fut pour moi, comme à la maison, tout bonnement mon grand-père **Palou**.

Jean-Michel AUGEREAU

Le banquet de l'AECLC en 1978, avec **Françoise** qui a travaillé de nombreuses années avec son grand père aux préparations des fêtes des Luthiers à Saint-Chartier. Grâce à lui écussons, enseignes, et belles lettres n'ont plus de secrets pour elle



Jean-Michel et son grand père lors d'une cérémonie initiatique dans l'ordre du "Bélier noir"



* La Peinture moderne existe : Édouard LÉVÊQUE l'a rencontrée

Michel Lévêque son fils, fait l'analyse de la peinture d'Édouard Lévêque et de Jean-Louis BONCOEUR

En 1940 **Édouard LÉVÊQUE** a vingt neuf ans.

Trois grands formats, peints à l'huile sur toile, tranchent avec sa production.

N°1 : "l'Exode, route de Guéret, à La Châtre", 273 par 122 cm.

N°2 : "Les Quatre Saisons de la Vie", 196 par 117 cm.

N°3 : "Les Chants de Maldoror", sur un poème de Lautréamont.

De ce dernier, perdu de vue, je n'ai que le souvenir.

Quotidiennement, j'ai les deux autres sous les yeux.

Peinte de juin à août 1940, "l'Exode" expose un drame de la guerre, pour ainsi dire en direct.

En termes de cinéma, on dirait qu'un travelling, au premier plan, déroule le déplacement d'un groupe humain harassé.

Les tons sourds dominant, les terres ocres, le vert olive, le noir et les traces rouge sang. La profondeur de champ se construit en plans successifs, vers cette image de La Châtre, assoupie dans l'harmonie des tons printaniers, sorte de mirage, sous l'arc-en-ciel plombé.

La construction du tableau oppose horizontales et verticales à une série de rythmes circulaires enchevêtrés qui donnent vie et mouvement.

Politiquement incorrect, le sujet témoigne de la participation des "Indigènes" à notre Défense Nationale.

La deuxième peinture : "Les Quatre Saisons..." , propose une allégorie du cycle de la vie, de la naissance à la mort, sur fond de cycle des saisons.

Deux diagonales divisent en quatre la composition, recoupées par la verticale de l'homme, comme en majesté.

Une suite de cercles nourrit ce schéma, liant les formes et répartissant la couleur. Les tons printaniers acides, de gauche à droite, passent par ceux de l'été, au centre, puis des rousseurs de l'automne.

Blêmes, froids, ceux de l'hiver et de la mort clôturent le cycle.

L'historique : Comment **Édouard LÉVÊQUE** a-t-il pu passer, sans transition, d'une peinture sage, peu personnelle, à la maturité audacieuse des trois peintures considérées?

N'ayant jamais parlé avec lui de ce qui aurait pu l'y amener, je dois partir d'indices, de mémoires et en appeler à l'imagination.

Il était une fois, un peintre d'origine berrichonne, **Samuel Guyot**, dit **Saint-Maur**, vivant et travaillant à Paris et qui avait pour amis **Picasso**, **Fernand Léger**, **Sonia** et **Robert Delaunay**...

Saint-Maur a pu se faire, à l'occasion de retours en famille, passeur d'images d'art moderne et par ce truchement, générer une évolution dans l'oeuvre de mon père. La découverte, du fait qu'une peinture est d'essence pour ainsi dire musicale jouant des harmonies colorées et du rythme des lignes, n'est pas rien.

Un indice est venu étayer mon hypothèse : une photographie est restée sur la table, dans l'atelier de mon père, suffisamment longtemps pour que l'enfant de six ans que j'étais en conserve le souvenir.

Et dans un magazine de 1980 traitant d'une exposition, je retrouvai récemment, l'image qui m'obséda, soixante-dix ans durant : la reproduction de "La Mort des Sens", peinte par **Saint-Maur** en 1937 : le maillon manquant à mon puzzle. S'ensuit un nouveau questionnement : celui de l'après.





L'Exode

Édouard LÉVÊQUE, après avoir atteint un niveau élevé dans son art, digne d'un grand artiste, l'abandonne en plein essor. Ses multiples activités ne le contraignent-elles pas à l'abandon, à éluder l'aventure qui induisait de nouveaux codes de pensée, et un nouveau mode de vie?



Le Cycle de la Vie

Il retourne à une peinture convenue pour une clientèle acquise, production féconde en place de l'oeuvre pressentie magnifique.

C'était en 1940

Il n'a dansé qu'un seul été...

Michel

Extrait de la dernière partie de sa Conférence à Bourges le 15 décembre 2011

ASSURA COURTAGE
TOUTES ASSURANCES

Fabien TREMEAU
Courtier en assurances

148, rue Nationale
36400 La Châtre

Tél : 02 54 31 07 03
Fax : 02 54 31 07 35

ORIAS 11061917 assuracourtage@bbox.fr

BOULANGERIE • PATISSERIE

Spécialités
Berrichonnes

GOURRIER

☎ 02 54 48 08 99

3, place du Docteur Vergne
36400 LA CHATRE

Si ça se passe chez vous, c'est dans l'Echo du Berry

*vous informe sur votre ville,
votre canton et votre région*

Chaque jeudi

L'Écho du Berry

Siège social : 3, rue Ajasson de Grandsagne - 36400 La Châtre
Tél. 02 54 06 11 99 - Fax 02 54 06 11 96 - echoduberry@orange.fr

III Inauguration Rue Jacques CHAUVET

Notre ami, ancien élève du Collège de La Châtre et grand fidèle de l'Amicale, a vu son nom donné en juin dernier à une rue de la Ville de La Châtre.

Cet honneur mérité est la consécration de son dévouement à la cause de notre ville, en tant que Conseiller Municipal, puis Maire et Conseiller Général de La Châtre.

Une cérémonie très conviviale, sous un beau soleil, au cours de laquelle Monsieur **Nicolas Forissier**, ancien Ministre et Député-Maire a souligné la contribution importante de **Jacques Chauvet** à la gestion de la commune et du canton de La Châtre, ainsi que du département de l'Indre.

Quant à Monsieur **Serge Descout**, Maire Adjoint, il s'est livré à un remarquable exercice oratoire dans un style que tous les présents ont bien reconnu, et qui convenait parfaitement pour évoquer le souvenir de **Jacques Chauvet**.

Cette rue a été ouverte sur un terrain acquis par l'arrière-grand père de **Marie-Christine** et où **Jacques** parquait ses chevaux; c'est dire si elle conserve un caractère hautement personnel et familial!!

Tous les témoignages concordent pour rappeler les qualités humaines, la gentillesse et la générosité de **Jacques Chauvet**, toujours disponible et attentif, sans distinction des catégories sociales, car il était « un enfant du pays », fils d'un vétérinaire très respecté de La Châtre.

Tous se souviennent de sa verve et de son talent d'acteur!

Pour ma part, je me remémore que, dès ma sortie du Collège lorsque j'assistais au traditionnel banquet de l'Amicale, je m'efforçais de me placer non loin de lui, pour m'assurer de passer une bonne soirée bien amusante.

J'avais déjà eu la chance de découvrir **Jacques Chauvet**, lorsque bénévolement il véhiculait notre jeune équipe de basket à Tours, Orléans ou Limoges et qu'il assurait le spectacle pour les gamins que nous étions et qui le regardions avec respect et admiration. « Une Figure! »

Il est d'ailleurs dommage que les histoires qu'il racontait avec un talent digne des plus grands humoristes n'aient pas été enregistrées et qu'il n'ait pas été filmé. Mais les jeunes qui, comme moi, l'ont côtoyé, n'ont pas oublié; et c'est souvent que nous l'évoquons lors de nos retrouvailles d'anciens sportifs.

Que **Marie-Christine**, sa fille, et **Amandine**, sa petite fille, soient rassurées, **Jacques Chauvet**, au delà de sa rue, reste bien implanté dans notre mémoire.

Guy Fouchet



Inauguration par Mr Forissier

III Lettre à Jean-Louis

Bien cher Jean-Louis, *de la part de Marie-Rose Cendron*



Marie-Rose CENDRON

En 1952, j'avais neuf ans et demi et (t'en souviens-tu ?), je fréquentais régulièrement l'avenue de la gare, le haut de l'avenue de la gare, une entrée à laquelle j'accédais après avoir grimpé quatre marches, à quelques encablures de celles qui menaient au cabinet du Docteur Biard, sur la droite de l'avenue, après avoir quitté la place des « Quatre becs » pendant que ma soeur Nicole se frottait, elle, à la « Méthode rose » avec Mademoiselle Cendron, un peu plus loin sur cette même avenue.

J'avais en effet audacieusement opté, avec l'appui de mes parents, pour l'initiation au dessin et à la peinture. C'est alors que je fus confié à ton rictus aiguïté qui guidait tes mains déjà noueuses pour une grande campagne de déchiffrement (j'avais tout à découvrir) et qu'impressionné, je fis la connaissance de Monsieur Lévêque, Edouard Lévêque, car tu n'étais pas encore pour moi Jean-Louis Boncoeur.

Tu m'installas donc, le premier jour, dans la salle à manger qui donnait sur le jardin du fond, en face d'une cruche en terre cuite posée là, sur un petit tabouret, en pleine lumière, au-delà d'une feuille de Canson blanche que tu avais placée avec soin sur la table prudemment recouverte d'une toile cirée. J'y avais joint crayons, gommes, godets d'aquarelle et tubes de gouache ainsi que pinceaux, tout fraîchement sortis de la boutique d'Alfred Bourg. Tu attendis ma première initiative, pour voir et ...tu vis. Dès l'instant, tu corrigeas ma mise en page et me montras comment, à distance, tenir un crayon avec le pouce comme curseur pour saisir les proportions du modèle, m'enseignas à discerner les formes en identifiant les contours des pleins et ceux des espaces vides. Tu me fis découvrir que les traits des parties en pleine lumière étaient plus contrastés, que les ombres étaient brutales à leur frange et graduées à l'opposé. Tu m'appris les couleurs fondamentales, les primaires, les complémentaires que j'appliquais avec soin après que tu m'ais repris pour me dire comment bien tenir un pinceau et mélanger les teintes avant de les étendre sur le papier.

Plus tard, au collège, devenu Machu, tu continuas ton enseignement jusqu'en 3^{ème}, je crois, puis ce fut pour moi et un petit groupe, tes cours en option, le soir, une fois par semaine, dans une salle du premier étage de l'hôtel de Villaines, notre collège, que nous rejoignons après être passés devant le damier vert et noir que tu avais fait peindre par tes élèves de 5^{ème}, chassé-croisé d'animaux et de végétaux stylisés, affiché dans le petit hall du rez-de-chaussée.

Entre temps, tu avais été le patron de la réalisation du décor de la foire exposition de La Châtre comme tu avais été celui du cent cinquantième de George Sand en 1954, et à cette occasion, tu confias à une petite bande de copains le soin de décorer et d'animer un lieu qui se voulait boîte de nuit. J'étais de la bande et ce fut pour nous une grande fierté de réussir ce challenge et pour moi, l'occasion de découvrir une activité qui devait laisser des traces. Il me sembla aussi que je rattrapais ainsi mon « loupé » quand je n'avais participé au montage du « Bourgeois Gentilhomme » par les classes de notre collège que du bout des lèvres quelques années plus tôt alors que tu en avais été le moteur inspiré.

Ces leçons et ces expériences m'ont-elles marqué à ce point qu'à mon grand-père qui pensait faire de moi un porcelainier et grâce auquel je passais mes mois de juillet à l'usine de Limoges, je dis un jour que la porcelaine, ce n'était pas pour moi (trop de physique, trop de chimie) mais que la déco ou quelque chose d'approchant m'irait mieux ? Déception du grand-père, lequel joua quand même le jeu. : il me fit entrer aux

Beaux Arts, atelier Arretche (celui qui reconstruisit Saint Malo) pour satisfaire à mon envie de continuer sur la piste des arts plastiques et de l'organisation spatiale que tu m'avais fait toucher du doigt.

J'intégrais le quai Malaquais en 1960. En 1967, j'avais fait la quasi totalité du parcours et j'obtins mon parchemin de DPLG en pleine tempête un an et demi plus tard. Je le complétais ensuite par une maîtrise d'urbanisme à l'Institut.

Aux Beaux Arts, je connus d'autres Maîtres que toi : Lagrifoul (celui qui signa sur les pièces jaunes), Paul Belmondo (le père de Jean Paul), Pierre Veysset qui corrigeait nos fusains, Fénard qui avait son atelier à Montparnasse, et quelques autres et bien entendu, plusieurs des grands architectes du moment.

Tu m'avais fait découvrir que le dessin n'était pas le seul report des formes et des couleurs mais participait à la mise en scène du réel, du vivant. Tu m'avais expliqué que les natures mortes ne l'étaient pas mais qu'elles disaient des choses différentes selon l'angle de vue, l'éclairage, l'humeur du moment de celui qui les regardait. L'art vivait avec l'humain. et l'architecture en était, d'une certaine façon, une des plus belles illustrations. Tu m'avais fait faire mes premiers pas sur la route que je parcourais maintenant. J'y fus rejoint par Etienne Momot et m'en réjouissais. Nous allions alors faire ensemble un bon bout de chemin, en effet. Lui à qui tu avais fait faire aussi ses premiers pas.

L'avenue de la gare trouvait son prolongement quai Malaquais.

Tu avais eu la tâche ingrate d'essayer d'intéresser des ados à une matière considérée comme secondaire, accessoire, tout comme la fameuse « Méthode rose » de Mademoiselle Cendron. On ne le mesurait pas assez alors, mais secondaire, elle ne l'était pas.

Sois serein et fier aussi : tout ce que tu fis, tu ne le fis pas en vain.

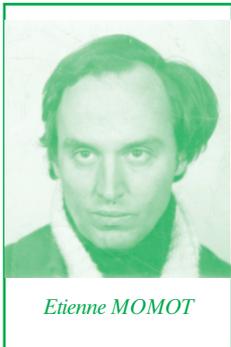
En tous cas, pas pour moi.

Merci Jean-Louis.

Merci encore.

M. GASQUET
Architecte - Urbaniste

25 mars 2011



Etienne MOMOT



Classe de Sde - Année 1958/1959

1 J-F. mazaud	2 J-J. Duclos	3 L. Ninat	4 M. Gasquet	5 ?. Bidault	6 P. Darchis	7 P. Tissier	8 P. Selleron	9 E. Monot
10 J. Corbet	11 J-F. Auroy	12 B. Duplaix	13 ?. Chagnon	14 Y. Pecher	15 M. Allely	16 M. Guillot	17 Y. Bluteau	18 J. Luret
19 A. Gay	20 B. Cardinaux	21 ?. Brouillard	22 M-F. Bouet	23 A-M. Chevalier	24 ?. Mauveille	25 ?. Aussourd	26 F. Lepré	27 J. Darchis
28 D. Ducroux	29 L. Desnoyer	30 ?. Chauvet	31 ?. Dallot	32 T. Moinon	33 Mde T. Michaud	34 L. Carrion	35 J. Elion	36 ?. Beguet

III Les Actions de l'AECLC

★ L'AECLC était présente

- A l'occasion de la journée « Portes Ouvertes au Lycée » le 12 mars dernier, la Présidente présentait, au personnel enseignant, aux élèves et aux visiteurs intéressés, sur le stand réservé à l'AECLC, les archives photos et le press-book de notre association.

- Elle a assisté à la remise des Prix des Championnats régionaux 2011 d'Aérobic le 6 avril au Gymnase E. Garnier.
- Elle a été invitée aux Rencontres de chorales du Collège le 13 mai 2011 ainsi qu'à la soirée-théâtre du Collège jeudi 23 juin : A cette occasion l'AECLC a été chaleureusement remerciée par **Sébastien Gion**, professeur de musique, pour le soutien apporté pour l'achat d'instruments destinés au petit orchestre.

★ L'AECLC aide

Le Conseil d'Administration a décidé de répartir ainsi ses dons pour 2012 :

- Collège : 200€ pour l'achat d'un appareil photo numérique pour la section des arts plastiques
- Lycée : 300€ pour le Prix de la Nouvelle
- Section Tapisserie et Lettres : projet d'un voyage au Louvre : 500€

III Les échos du Collège et du Lycée George Sand

★ LES ARTS PLASTIQUES SE DISTINGUENT AU COLLÈGE

Après le concours de dessin du Centenaire de **JL.Boncoeur** où 3 élèves se sont distingués, c'est une autre élève de **Denis Carrasco** professeur d'Arts Plastiques au Collège George Sand, **Léa Naudon** qui a gagné le concours international d'affiche sur le thème « LA PAIX », concours organisé par le Lions'club.

★ RÉSULTATS SPORTIFS DE L'UNSS AU COLLÈGE

Foot : Une Équipe Féminine Minime se place 1° au Championnat Départemental puis 1° au Championnat Académique.

Futsal : Cette même Équipe Féminine termine 1° au Championnat Départemental.

Rugby : Une Équipe Masculine Minime termine 1° au Championnat Départemental puis au Championnat Académique.

Responsables pour l'année 2010-2011 :

Cross : Mmes D. VIGNAU et F. AUGEREAU / Cross et Futsal Masculin : Mr A. MULLER

Foot et Futsal Féminin : Mme F. AUGEREAU / Aérobic : Mme S. DIMIGLIO

Rugby : Mme D. VIGNAU / Basket : Mme C. AUBARD

Nos compliments aux élèves et à leurs professeurs.

★ DES ÉLÈVES À L'HONNEUR AU LYCÉE PROFESSIONNEL



Le 14 avril 2011, le concours régional des meilleurs apprentis de France a couronné à Bourges quatre lycéennes de la section Tapisserie du Lycée polyvalent. Trois médailles d'or ont été obtenues par **Justine Leprince** de Mers sur Indre, **Anaïs Bonnin** de Fougerolles, et **Virginie Debost**. **Lucie Chicaud** de Montgivray a été couronnée d'argent.

La voie étant ainsi ouverte pour le concours national, **Anaïs Bonnin** et **Justine Leprince** se sont vu chacune décerner la médaille d'or nationale à Massy Palaiseau. Nos vives félicitations aux lauréates et à **M. Georges Renard**, leur Professeur.

★ Prix George Sand de la Nouvelle

Allocution d'Olivier LECRIVAIN

Lycée George Sand 2011 : une effervescence littéraire perpétuelle.

Notre prix **George Sand** de la Nouvelle a fêté ses 19 ans. Une longévité époustouflante, à notre époque où quarante-cinq pour cent des couples mariés ne dépassent pas les noces de papier timbré et divorcent au bout de quatre ans. Mais nous, nous en sommes déjà aux noces de turquoise. Dix neuf ans... six ans de mieux que les Beatles, qui ont tout de même tenu treize ans avant d'exploser. Dix neuf ans... L'équivalent de deux septennats plus un quinquennat !!!

La remise du prix s'est déroulée le samedi 19 novembre 2011 dans le grenier littéraire de Nohant. Pour les membres du jury, comme pour tous ceux qui nous ont fait l'amitié de leur présence, cette rencontre avec les lauréats a été comme toujours une expérience humaine très émouvante : tout d'un coup, les douze textes choisis s'incarnent en leurs auteurs, et notre étonnement est entier devant ces jeunes gens et jeunes filles intimidés et rougissants : de quelles profondeurs amères, de quelles ressources cachées de maturité, de réflexion et de douleur ont-ils pu tirer des textes aussi adultes, et aussi bouleversants ?

Nous avons tous été bouleversés par "Il y a la terre qui tourne", le très beau texte de **Camille Bodin**, lauréate du premier prix catégorie lycée d'enseignement général.

A tous les lauréats 2011, comme à ceux qui seront couronnés l'an prochain, nous souhaitons que le prix qu'ils ont remporté encourage leur jeune talent à s'épanouir, et leur apporte un surcroît de confiance dans la légitimité de leur désir d'écrire. Qu'ils sachent toujours poser sur la vie un regard qui en saisit le sens caché ou la beauté insolite. Qu'écrire soit pour eux aussi évident et aisé qu'une respiration, une alternance entre flux et reflux, entre la contemplation du monde, et sa récréation transfigurée. Qu'ils sachent toujours se ménager, au cœur de l'affairement et de l'action, un lieu secret de solitude volontaire

Si la longévité du Prix **George Sand** nous ravit, une autre forme d'activité littéraire atteste que notre établissement bénéficie de la protection indulgente des mânes de la Dame de Nohant : le blog du Lycée George Sand. Créé en 2009, ce « journal virtuel » du lycée est en ébullition constante. Pour vous en convaincre essayez simplement de taper « Blog La Châtre », « Blog George Sand » ou même simplement « Blog Lycée » sur Google : vous trouverez sans coup férir le Blog du Lycée George Sand dans la première page des résultats de votre recherche.

Depuis sa création, 36000 lecteurs s'y sont connectés, ce qui nous donne une moyenne d'environ 125 visites par jour. Actif même pendant les vacances scolaires, le blog est animé par une équipe de rédaction composée de



210 auteurs ou « maîtres-blogueurs », (en majorité des élèves, encadrés par quelques professeurs). Cette participation intense des élèves à l'élaboration du contenu (au moins dix nouveaux articles sont publiés chaque semaine) est justement là une de ses particularités uniques. Autre point original : l'éclectisme des sujets traités. Le blog ne se contente pas de rendre compte de la vie de l'établissement, c'est aussi un lieu d'échange culturel où les rédacteurs peuvent faire partager leurs découvertes musicales, littéraires ou cinématographiques. Enfin, le lien avec nos anciens élèves est assuré grâce à une rubrique qui leur est réservée : le récit de leur parcours d'études post-bac, de leurs éventuels changements de voie, hésitations, reconversions et réussites est plein de conseils et « tuyaux » précieux pour les jeunes lycéens, et les encourage à se projeter dans l'avenir.

*Camille BODIN Lauréate - Isabelle FERNANDES Provisseur
Françoise FAVREAU Inspecteur d'Académie - OLIVIER LECRIVAIN*

Daniel PION : disparition d'un dirigeant rassembleur

Vous avez été un de nos professeurs, un de ces professeurs qui marquent une génération car de nos mémoires ressurgissent une multitude de souvenirs, d'instantanés que votre personnalité a fait qu'ils se sont gravés dans nos mémoires le temps d'une vie.

Vous étiez de ces enseignants qui étaient connus avant même que "nous vous ayons eu".

Vous étiez de ces Maîtres, qu'un jour de rentrée, les potaches que nous étions souhaitaient ardemment entendre le nom cité à l'énoncé de ceux qui, une année durant, auraient la charge de nous transmettre leur savoir.

En mon temps, c'est le "prof de gym" que j'ai connu et l'adepte de sport que j'étais n'utilisait pas les compétences de votre épouse, alors infirmière du lycée, pour se faire exempter de cette matière à l'époque considérée comme plus que secondaire.

Plus qu'un élève, j'étais un de vos admirateurs et je m'appliquais à obtenir la meilleure note possible, précepte que mes parents auraient bien voulu que j'applique à toutes les matières.

Toujours d'humeur égale, c'est avec la plus grande des simplicités que vous vous adressiez à nous avec cette volonté de nous faire découvrir et apprécier quelques pratiques sportives.

Votre carrière prouve à elle seule l'homme que vous étiez.

Ce n'est pas pour tirer quelque gloire que vous avez souhaité assumer de nouvelles charges mais sûrement pour apporter vos compétences et participer à l'éducation de la jeunesse, avec simplicité et avec comme seul souci la volonté de bien faire.

Réaliser un panégyrique plus conventionnel n'eut pas rendu hommage à votre simplicité et à votre humilité, mais, espérons que ces quelques phrases montreront à tout un chacun que c'est le dévouement qui a dirigé votre existence, et soyez sûr que, sans être un homme public, vous avez été connu et apprécié de tous.

Marc HENRIET

ROSE BOURNADET-CYMES

Le 5 mars 2011 **ROSE BOURNADET CYMES** nous a quittés à 83 ans.

Née à Lille en 1927, elle vit dans le Nord jusqu'aux années de la guerre. Repliée à La Châtre avec sa famille, elle poursuit ses études dans le vieux Collège de l'Hôtel de Villaines jusqu'en 1946. Dès 1947 elle s'investit dans de multiples associations dans lesquelles elle assume rapidement des responsabilités.

Elle se marie en 1950, de cette union naissent 2 enfants, en 1957 toute la famille s'installe à Clermont Ferrand.

Rose prend en main la gestion de diverses sections sportives, très vite ses qualités l'élèvent à maints titres de Présidence. Pour ses qualités reconnues pendant plus de 26 ans d'activité intense au service du Sport, on lui décerne les médailles d'OR de la FF de Natation, de La Jeunesse et des Sports, de l'UFOLEP, de la FNOMS, la médaille d'Argent de la Ligue de l'Enseignement. Elle a été également promue Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Une vie remarquable au service des jeunes et des Sports.

A sa famille, l'AECLC exprime toute sa sympathie et sa profonde compassion.

Claude AUGEREAU-LÉVÊQUE



Daniel PION



R. BOURNADET

Guy BOUET

C'est avec tristesse que nous avons appris seulement maintenant le décès d'un vieux copain d'Ardentes **Guy Bouet**, il nous a quittés il y a déjà quelques mois.

Il fut interne au Collège dans les années 45 à 50.

Son père, tailleur espérait le destiner à prendre sa succession, mais lui, d'un caractère plus original s'en est allé vers d'autres horizons.

Après un parcours atypique et quelque peu bohème, Il revint s'installer à Ardentes après le décès de ses parents.

De graves problèmes de santé l'ont handicapé les derniers temps, et c'est là dans sa ville natale qu'il s'est éteint. Les anciens du vieux collège qui l'ont connu pensent à lui.

Claude AUGEREAU-LÉVÊQUE



*Guy BOUET
en 1950*

Micheline FORTIN-MARTIN

Notre camarade ancienne élève du Collège dans les années 50, membre du Conseil d'Administration de l'AECLC de 1999 à 2002, nous a quittés brutalement à 74 ans. Ses obsèques ont eu lieu le samedi 18 juin en l'Église Saint Germain de La Châtre, une délégation de l'Association des Anciens élèves était présente pour l'accompagner dans cet ultime adieu.

Micheline (Jeanne pour l'état civil) Fortin, née **Martin**, était plus connue sous le prénom de Mimi. Venant du Cher avec ses parents, ils s'installèrent rue du Maquis à La Châtre dans les années 40, alors qu'elle avait 3 ans.

Ses études au Collège furent marquées surtout par deux professeurs, **Monsieur Jean Poupat** qui enseignait l'Anglais et **Monsieur Appère** le Français, matière où elle excellait particulièrement.

C'est sur les conseils de **Monsieur Appère** avec lequel elle aimait discuter, qu'elle envisage de passer le concours de sage-femme.

Reçue deuxième, elle part à Paris faire son internat à l'hôpital Lariboisière.

Après 20 ans d'exercice dans cette profession, elle est nommée Surveillante Chef dans une maternité de Rambouillet.

Toute sa vie, passionnée par son métier, elle a œuvré pour le bien-être des jeunes mamans.

Mariée, sans enfants. elle adopte 2 bébés, **Pierre** 8 mois et **Marie** 3 mois 1/2

Sa carrière, qui a duré plus de 40 ans, se termine à Sarlat en Dordogne en travaillant dans cette ville près d'une autre sage-femme.

L'heure de la retraite ayant sonné, elle revient à La Châtre, où elle retrouve un peu ses racines et des amies très chères jamais oubliées, ainsi que celles et ceux du vieux Collège, et du basket entre autres.

Passionnée de littérature locale, à l'approche du bicentenaire de **George Sand**, après des recherches à la bibliothèque municipale, elle écrit un livre guide sur les personnalités locales, amies de l'écrivain, ayant pignon sur rue à La Châtre, puis elle organise une visite de la ville.

Originale, attachante, son esprit caustique ne pouvait laisser indifférents ceux qui l'ont connue.

Ces dernières années, très solitaire, elle avait trouvé refuge dans la lecture, et ne sortait plus.

L'AECLC très peinée par sa disparition, présente à toute sa famille, l'expression de ses bien sincères condoléances

Danielle PEARON



*M. FORTIN-MARTIN
en 1951*

Jeanne GUIGARD-RAVEAU

Jeanne RAVEAU, Membre d'Honneur de l'Amicale s'est éteinte au mois de mai dernier dans sa 97^{ème} année. Née en 1914, elle était l'une des trois soeurs de notre ancien Président **Georges RAVEAU**, **Solange** (Léonet) et **Andrée** (Flouquet), elles-mêmes anciennes élèves du Collège déjà décédées.

Jeanne RAVEAU avait été parmi les premières filles acceptées en 1929 comme élèves du Collège, dans la même classe que **Roger Fouchet**, avant même que le Collège devienne mixte en 1934.

Diplômée de la Faculté Dentaire de Paris, elle avait exercé le métier de chirurgien-dentiste à Cherbourg jusqu'à son mariage avant de suivre son mari dans ses différentes affectations.

Epouse de l'Ingénieur Général du Génie Maritime **Marc Guigard**, dont elle eut trois enfants, elle vécut de nombreuses années à Oran, en Algérie, puis à Toulon.

Elle ne manquait jamais de passer ses vacances à La Châtre dans la maison familiale de ses parents, à laquelle elle était très attachée, ainsi qu'à la Ville de La Châtre, comme son frère **Georges** qui a fait don à l'hôpital d'un pavillon médicalisé pour les personnes âgées qui porte son nom.

Guy FOUCHET

Jeanine DEGAY

Jeanine DEGAY-BEUGNET, ancienne élève du Collège dans les années 40, fidèle adhérente à l'AECLC jusqu'à ce jour et présente à nos banquets jusqu'en 2003, nous a quittés subitement en novembre.

Après ses études, elle se marie et part à Abidjan où elle reste 7 ans, elle s'investit dans de nombreuses activités, et notamment créera un Service Social. À la mort de son mari, elle revient à La Châtre avec sa fille **Martine**, qui deviendra elle même ancienne élève du Collège.

Jeanine, nommée Surveillante Générale au CEG, assumera ce poste jusqu'au moment où on lui confiera la responsabilité de la Bibliothèque Municipale, d'abord dans la Mairie, puis au 1^o étage du vieux Collège, dans les mêmes classes qu'elle avait connues en tant qu'élève, mais dans des locaux bien adaptés à cette fonction.

L'heure de la retraite ayant sonné, elle accepte les fonctions de Présidente des « Amis du vieux La Châtre » en 1987, à la suite de **Madame André Demay** et de **JL.Boncoeur**. Elle défend avec acharnement sa mission de sauvegarde de notre patrimoine urbain. Très fatiguée en 2009, **Jeanine** donne sa démission à cette association. Appréciée dans son rôle à la bibliothèque, le public gardera d'elle le souvenir d'une personne disponible et accueillante.

L'AECLC présente à **Martine** et à sa famille l'expression de ses condoléances attristées

Claude AUGEREAU-LÉVÊQUE



Jeanine DEGAY

Renée VAN DE CASTELLE- DÉDOLIN

Renée est née à La Châtre, toute son enfance s'est passée dans le quartier du Palais de justice où ses parents avaient un magasin d'ébénisterie.

Elle avait 3 frères **André**, **Paul** (mort à la résistance) et **Pierre**, tous firent leurs études au Collège, et elle au Collège de jeunes filles. Après des études d'infirmière à Montluçon, elle débute sa carrière à l'hôpital de La Châtre puis part dans la région du Nord où elle rencontre son mari **Pierre**, brasseur de son métier. De leur union naissent 3 enfants. L'été, c'est à la Villatte près du Magny dans sa résidence secondaire qu'elle venait se ressourcer et retrouver des amies de jeunesse.

A sa famille, l'Association des Anciens élèves adresse l'expression de ses bien sincères condoléances.

Michèle COURBO-PERRICHON

Une amie fidèle de l'Amicale des Anciens Elèves du Collège, **Michèle COURBO-PERRICHON**, nous a quittés le 3 juin dernier. C'est dans le Collège de l'Hôtel de Villaines qu'elle fit ses études de 1959 à 1966. Elle restera toujours présente dans le coeur de ses amies.



Jean-Pierre MICHAUD



C'est avec tristesse que nous avons appris le décès brutal de notre ami Jean-Pierre Michaud ancien élève au Collège George Sand dans les années 60.

Après un parcours remarquable dans ses études supérieures, c'est avec un titre de professeur agrégé en géologie qu'il revint enseigner à Châteauroux, alors qu'il pouvait prétendre à un poste prestigieux dans une grande école.

Profondément berrichon, fier de l'être, érudit resté fidèle à son terroir, il s'est vite impliqué dans les manifestations locales, il en devint rapidement président ou animateur. Sur le front en 2011, durant toute l'année du Centenaire de J.L.Boncoeur, c'est avec passion et talent qu'il l'a fait revivre...

A sa famille l'AECLC adresse ses condoléances attristées.

Claude AUGEREAU-LÉVÊQUE

Un hommage à Jean-Pierre plus à la mesure de sa personnalité lui sera rendu dans le prochain bulletin.



Eric Schwartz
Agent général

92, rue Nationale - 36400 La Châtre
tél. : 02 54 48 04 01 - fax : 02 54 48 45 52
la.chatre@thelem-assurances.fr
n° d'immatriculation ORIAS : 07 006 514

II Renseignements utiles

- ◆ **LE MONTANT DE LA COTISATION** est de : **25 €** pour une personne
30 € pour un couple
10 € pour les jeunes de moins de 30 ans

Les dons sont laissés à votre appréciation

- ◆ **LE RÈGLEMENT DE LA COTISATION EST PAYABLE AU 1^{ER} TRIMESTRE DE L'ANNÉE CIVILE**

A adresser à : Marie-Christine MARAIS CHAUVET

Trésorière

6 rue Schoelcher - 75014 PARIS

- ◆ **LE LIVRE DU CENTENAIRE DE L'AECLC peut vous être expédié, s'adresser à :**

Claude AUGEREAU LÉVÊQUE

148 rue Nationale - 36400 La Châtre - 02 54 48 11 76 - claudaugereau148@orange.fr

Prix du livre : 30 € pour les adhérents

35 € pour non-adhérents

8,00 € pour l'expédition

TOUT DOCUMENT CONCERNANT LE COLLÈGE ET LE LYCÉE INTÉRESSE L'AECLC,

VOUS POUVEZ LES TRANSMETTRE À CLAUDE AUGEREAU

Vous pouvez consulter le site web de l'AECLC

<http://www.aeclc.org>

II Remerciements

Le Conseil d'administration tient à remercier pour leur soutien :

- **Le Conseil Général de l'Indre**
- **La Municipalité de La Châtre**
- **Josiane Moreau pour son travail d'archives photographiques.**
- **Jean-Yves Labarre, le photographe des banquets et tous ceux qui fournissent des documents pour le bulletin.**

Nous remercions également tous les annonceurs qui ont permis par leur publicité, la parution de ce bulletin réalisé avec la coopération de l'Imprimerie George Sand.

Editeur : Amicale des Anciens Elèves du Collège et du Lycée George Sand de La Châtre

Association Loi 1901

Hôtel de Ville - 36400 La Châtre

Directeur de la publication : Claude AUGEREAU-LÉVÊQUE

Imprimeur : Imprimerie George Sand - 36400 La Châtre

Date de dépôt légal : 4 décembre 2003

Date du tirage : Février 2012



Conception et Réalisation de tous vos imprimés

Z.I. Les Ribattes - 36400 LA CHÂTRE

Tél : 02 54 06 11 11 - Fax : 02 54 06 11 19

imprimerie.george-sand@wanadoo.fr - www.imprimerie-george-sand.com